

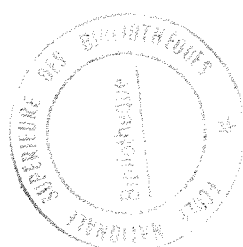
Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires

Université des
Sciences Sociales
Grenoble II

Institut d'Etudes
Politiques

Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire

DESS Direction de
projets culturels



Projet de recherche

COMMENT INCITER A L'ECRITURE ET A LA LECTURE
CEUX QUI SONT INSENSIBLES A L'ECRIT:
L'EXEMPLE DES ATELIERS D'ECRITURE
DE LODEVE, ALES, LUNEL ET MONTPELLIER
EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Elisabeth BLANES

sous la direction de: Yvonne JOHANNOT,
Université des Langues et Lettres, Grenoble III

COMMENT INCITER A L'ECRITURE ET A LA LECTURE
CEUX QUI SONT INSENSIBLES A L'ECRIT:
L'EXEMPLE DES ATELIERS D'ECRITURE
DE LODEVE, ALES, LUNEL ET MONTPELLIER
EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Elisabeth BLANES

RESUME :

Quatre ateliers d'écriture installés en Languedoc-Roussillon s'appliquent à réduire le lourd handicap par rapport à l'écrit dont souffre une population jeune. On explore ici les voies originales choisies par les écrivains résidents responsables de ces ateliers pour imposer l'écrit comme une nécessité et un mode d'expression créatif.

DESCRIPTEURS : Ecrivain ; Lecture ; Livre ; Analphabétisme ; Insertion.

*Je propose en candidat descripteur ATELIER D'ECRITURE, absent de tout thésaurus. Le thésaurus Pascal ne donne "Ecriture" qu'au sens calligraphique du terme.

ABSTRACT :

Four writing workshops set in Languedoc-Roussillon apply themselves to fighting the significant writing handicap of young people. Here is explored the original way chosen by resident-writers in charge of the writing workshops to strive writing as a necessity and a mode of creative expression.

KEYWORDS : Writer ; Reading ; Book ; Illiteracy ; Insertion.

* I suggest to enter WRITING WORKSHOP, which does not occur in any thesaurus. The Pascal thesaurus lists "Writing" in calligraphic meaning of the word.

Sommaire

PRESENTATION DU CONTEXTE OU S'INSCRIVENT LES ATELIERS D'ECRITURE.....	p. 1 à 5
AXES DE NOTRE RECHERCHE ET PROBLEMATIQUE.....	p. 6 à 10
NOTES.....	p. 11
ENTRETIENS REALISES . METHODOLOGIE.....	p. 12
BIBLIOGRAPHIE.....	p. 13 à 30
ANNEXE un exemple de production de l'atelier de Montpellier.....	p. 31 à 33

PRESENTATION DU CONTEXTE OU S'INSCRIVENT LES ATELIERS D'ECRITURE

Depuis Février 1989, un effort particulier est tenté à Alès, Lodève, Lunel et Montpellier pour faire retrouver à l'écrit ses lettres de crédit, sous sa double forme d'écriture et de lecture.

S'il est vrai que dans deux des quatre villes auxquelles nous nous intéressons (Alès et Lodève) cette entreprise s'adresse à la population dans son ensemble par le biais notamment d'une recrudescence de l'activité des bibliothèques, elle vise plus particulièrement une population jeune (17 à 25 ans), socialement défavorisée, dont l'échec scolaire signale un lourd handicap par rapport à l'écrit. Aucune des personnes fréquentant les ateliers ne peut être dite ne savoir "ni lire ni écrire" ou avoir du mal à s'exprimer oralement. Le rapport à l'écriture est cependant délabré: écriture phonétique, phrases non segmentées où la notion de correction orthographique n'intervient pas. Cette déficience s'explique par le rapport à l'école: soit on l'a très peu fréquentée, soit on l'a précocement quittée, dès la cinquième à un âge avancé, soit on suit une section scolaire dévalorisée (Section d'Education Spécialisée). Quant à la lecture, elle fait l'objet chez certains de l'indifférence qu'on peut avoir à l'égard d'un monde dont on ne pressent pas même l'existence, ou d'une animosité comparable à celle qu'expriment les jeunes travailleurs auprès desquels Nicole Robine a enquêté (1). Nous décrivons là la situation au moment de l'installation des ateliers.

Les ateliers d'écriture, dont le caractère original nous a intriguée parce qu'ils sont orientés vers la production d'une écriture créative et pas seulement fonctionnelle et parce qu'ils sont animés non par des formateurs mais par des écrivains, représentent une des modalités choisies pour endiguer la croissance de ces phénomènes de malaise, d'indifférence ou d'hostilité à l'égard de l'écrit.

Reconnaissons sans plus tarder ce qui a tout particulièrement éveillé notre curiosité: à la fois l'enjeu culturel et social que représente le handicap par rapport à l'écrit, la singularité de la démarche entreprise pour tenter d'y remédier, et le point d'ancrage que cette étude peut donner à une réflexion sur les possibilités de passage à l'écrit à une époque où l'on peut lui préférer d'autres modes d'expression et de communication.

Les ateliers d'écriture étudiés ici s'intègrent dans des structures différentes.

Celui d'Alès représente une des applications d'un Contrat de Ville passé avec l'Etat en mai 1989. Celui de Lunel fait partie des actions du Développement Social Urbain mis en place depuis septembre 1989 et opère en partenariat avec le travail fait auprès de la même population par un photographe, un vidéaste et la chorégraphe Michèle Etti. Quant à celui de Montpellier, qui a débuté à la même date, il dépend de l'association "Peuple et culture". Celui de Lodève enfin existe depuis décembre 1990 à l'instigation du bibliothécaire de cette ville.

Deux facteurs incitatifs sont à l'origine de la mise en place de ces ateliers:

- le rapport de 1984 au Premier Ministre: Des illettrés en France (2)
- les mesures d'aide à la création en Région (3).

Les ateliers d'écriture et le rapport au Premier Ministre : *Des illettrés en France*

Nous détachons de ce rapport deux de ses aspects ou implications qui peuvent nous concerner:

1/ D'une part, suscitant une réflexion autour de la difficulté à définir l'illettrisme et à en tracer la frontière, il a autorisé à reconnaître qu'existe une catégorie de personnes qui, sans s'avérer strictement incapables d'avoir recours à l'écrit -elles ont été scolarisées- se heurtent à de tels obstacles pour transcrire un propos compréhensible et communicable qu'elles y renoncent peu

à peu: l'écrit sort de leur champ de vision, on se trouve rapidement aux frontières de l'illettrisme.

La pratique acquise dans les ateliers a empêché qu'un rapport précaire à l'écriture ne se transforme en illettrisme fonctionnel.

2/ Ce rapport a fait connaître les implications économiques et sociales de l'illettrisme: son coût pour la collectivité et la marginalisation qu'il engendre, donc la nécessité d'aider à l'insertion économique et sociale en luttant contre l'illettrisme.

Or ce lien de cause à effet entre réappropriation de l'écrit et insertion économique appelle une réflexion, à laquelle les ateliers donnent l'occasion de se déployer: comment ne pas réduire l'apprentissage ou la réappropriation à une compétence technique permettant, à ce qu'on dit, l'insertion économique et sociale? Une démarche proche de l'alphabétisation est-elle adaptée à la population que nous évoquons? Marquée par le sentiment d'échec, n'aurait-elle pas besoin avant tout de chasser cette représentation, c'est-à-dire de révéler, de *se* révéler ses capacités créatives? L'école ayant été vécue comme un lieu où l'on est censé assimiler des normes d'expression linguistique et d'approche du fait littéraire, ne s'agit-il pas de raviver l'aptitude à créer, par soi-même, dans le domaine de la langue, afin de retrouver le chemin de l'écriture expressive, en la produisant soi-même et de là, sans doute, la recherchant chez d'autres, dans le livre?

Telles sont quelques-unes des questions que l'orientation prise par les ateliers d'écriture que nous avons pu étudier doit nous permettre d'approfondir.

La finalité des ateliers: insertion économique ou création?

Le seul fait que les participants soient âgés de 17 à 25 ans, qu'ils soient sans formation ou qu'il s'agisse de jeunes femmes sans travail laisse entendre que l'insertion économique est

à l'horizon de l'initiative des ateliers. La plupart des élus qui facilitent cette entreprise, quand ils ne se placent pas d'un point de vue éthique (souci de ne pas laisser en friche des aptitudes qui n'ont pu se développer jusqu'à maintenant) redoutent la formation de foyers de tension dans la collectivité qu'ils administrent et tiennent l'insertion pour un moyen de les réduire.

Ajoutons que du côté des bénéficiaires la valorisation x personnelle que produisent ces ateliers donne de l'emprise sur la réalité et de l'assurance pour présenter sa candidature sur le marché du travail, ceci n'est même pas à démontrer. Par ailleurs, on sait que pour structurer de réels savoirs techniques, développer en soi d'autres capacités que celles d'un simple exécutant, on ne peut guère se passer d'écrit.

Il demeure que l'écriture et la lecture ne sont jamais abordés sur un mode utilitaire. Est-ce parce qu'on considère que "qui peut le plus peut le moins" et que la capacité à exprimer par écrit ce que l'on ressent et ce que l'on pense permet de brûler l'étape de l'apprentissage de l'écriture et de la lecture réduits à une compétence technique? Cette démarche pourrait passer pour une vue de l'esprit si nous n'avions pas constaté qu'à Lunel par exemple la formatrice responsable de l'Atelier Pédagogique Personnalisé, faisant pour sa part un travail d'alphabétisation en vue exclusivement de l'insertion économique et sociale, s'interroge sur les modalités de son intervention, considérant que le besoin d'écrire et de lire appelle son relais dans le désir d'aborder l'écriture créative et la lecture de textes non utilitaires; ainsi prend-elle conseil auprès de l'écrivain en résidence dans cette ville.

L'atelier et l'aide à la création des écrivains résidents

Point commun à ces quatre ateliers, le travail qu'on y produit est placé sous la responsabilité d'écrivains ayant déjà

publié des ouvrages de prose poétique pour la plupart, et continuant de le faire. C'est à ce titre que certains d'entre eux perçoivent une bourse du Centre National des Lettres; leur activité en atelier est rémunérée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

L'activité d'atelier est conçue comme un prolongement ou un tremplin pour le travail d'écriture de Patrick Laupin (Alès), Dominique Labarrière (Lodève), Michaël Glück (Lunel) et Hervé Piekarski (Montpellier). Ils font écrire, ou plutôt écrivent en même temps que les jeunes gens et les jeunes filles qu'ils ont en charge: situation incongrue tant le rapport que les uns et les autres peuvent entretenir avec la langue paraît a priori diamétralement opposé.

Pourtant, au bout d'un an d'existence, les ateliers d'écriture s'avèrent productifs.

AXES DE NOTRE RECHERCHE ET PROBLEMATIQUE

Les questions que nous nous sommes posées ont surgi du constat du chemin parcouru.

On obtient à partir d'un handicap initial des textes lisibles (nous en présentons en annexe) où l'imaginaire s'alimente d'une observation poétique du monde: comment y parvient-on? Ces textes sont recueillis auprès des participants qu'on est parvenu à fidéliser, conduits dans un lieu où -aucun doute n'est possible- c'est de lire et d'écrire qu'il s'agit, alors que certains préféreraient au départ l'espace ouvert de la place: comment s'y est-on pris? Ce travail est incité par un écrivain alors même que ce terme évoque des souvenirs malencontreux d'école ou le monde, distant et distancié, des media: comment faire dépasser cette représentation? Nous nous sommes par ailleurs interrogée à propos de la présence originale de l'écrivain, de son nouveau rôle qui n'est ni celui du maître ni celui de l'animateur social: comment se situe-t-il et conçoit-il son rôle?

Nous avons noté dans la plupart des cas ce choix de privilégier l'écriture par rapport à la lecture: quelle en est la raison? Nous avons remarqué dans deux villes sur les quatre (Alès et Lodève) le rôle moteur des bibliothèques permettant un va-et-vient entre lecture et écriture: comment les articule-t-on?

Ces questions et constats pourraient aussi bien induire une recherche tentante sur la création en atelier, dans le sillage tracé par la revue Texte en main, TEM (4).

Dans un contexte où la spécificité de l'écrit est à repenser, parce qu'il ne constitue plus l'unique moyen d'enrichissement intellectuel, parce que la lecture est elle-même en crise, il nous est apparu utile d'explorer la démarche qui fait passer de l'insensibilité, parfois de l'agressivité vis-à-vis de l'écrit à sa prise en compte, jusqu'à une attitude créative à son

égard; ce qui revient, en somme, à passer d'une culture à une autre.

Démarche implique méthode: nous étudierons donc les méthodes mises en oeuvre pour faire exister l'écrit aux yeux de personnes qui en sont initialement à l'écart. Nous étudierons donc le "*comment*". Mais le dispositif mis en place ferait-il long feu et aurait-il chance d'avoir un effet durable si on ne faisait pas dans le même temps valoir aux yeux des participants *pourquoi* l'écrit est utile, voire indispensable? Dans les ateliers d'écriture, les méthodes pour faire lire et écrire ne font pas l'objet d'une pédagogie à proprement parler, et la nécessité de l'écrit ne peut faire l'objet d'un discours préalable, l'utilité sociale et la valeur culturelle n'étant pas des arguments qui aient prise ici.

Il s'agit donc de travailler "en amont" de l'acte d'écrire. Ce sera le premier temps de notre recherche.

Travailler en amont de l'acte d'écrire en atelier

Au fond le handicap et les difficultés techniques ne se sont-ils pas développés à partir d'une représentation du monde de l'écrit comme d'un monde étranger à soi et dont on peut faire l'économie? Ne faut-il pas par conséquent commencer par réduire la distance entre l'apprenti scripteur et l'écrit?

L'effort fait par les animateurs pour susciter des situations où les représentations négatives à propos de l'écrit et du livre pourront se faire jour constitue une piste pour notre recherche: l'entrée, obligatoirement brutale, dans le monde du livre par le biais d'un séjour au Salon du Livre de Francfort en septembre 1989 (dont naquit l'atelier d'écriture de Montpellier) ou bien la venue incongrue, intrigante d'un écrivain sur "la placette" de Lunel où se réunissent les jeunes gens ne sont jamais vaines et permettent de sortir de cette zone confuse faite d'un mélange d'indifférence et de réticences stériles.

La distance à l'égard de l'écrit ne provient-elle pas aussi du fait que le livre nous parvient tout constitué sans qu'on en connaisse les règles d'élaboration, par un écrivain qui n'est qu'un nom ou un visage et une parole médiatiques et veut nous entraîner

dans un récit qui par définition est le récit de l'autre? De surcroît le livre a pu être le prétexte à des exercices scolaires qui se bornent parfois à commenter le discours d'un autre: parole malhabile sur discours savant, l'abîme se creuse et donne l'impression, vérifiable d'ailleurs dans l'histoire, que l'écrit devient un instrument de pouvoir des uns sur les autres. X

C'est pourquoi il importe que ce soit un écrivain qui anime ces ateliers, car sa présence modifie la représentation que l'on peut avoir de celui qui "écrit des livres".

En outre, d'autres représentations du monde existent que celles que fournit l'écrit: on peut le photographier, le filmer, on peut le commenter oralement, or de cela on est capable! Des modes d'expression différents de celui que l'écriture permet, le mime, la danse, la parole peuvent servir de passage à l'écrit. Ce sera le second volet de notre étude.

Le travail en atelier sous la conduite de l'écrivain

L'acte d'écrire peut y surgir sans dévaloriser les autres modes d'expression, en prenant appui sur eux. Loin de les nier comme mineurs, n'offre-t-il pas la possibilité de leur traduction et n'est-on pas conduit à progressivement réaliser la nouvelle forme que prennent ces expériences quand elles doivent être organisées dans l'espace de la page? L'écriture, loin d'apparaître comme une technique étrangère ou dépassée, conquiert sa spécificité dans ce microcosme qu'est l'atelier d'écriture.

C'est en ce point sans doute que pourrait être cherchée la fonction de l'écrivain, montrant qu'une situation réellement vécue ou mentale peut trouver dans l'écriture un instrument d'expression. Exploitant les possibilités de la parole, il rend attentif à ses expressions quotidiennes ("il y a..." "je me souviens...") et, parce qu'il écrit en même temps que les participants, il révèle que l'écriture est une matière qui résiste à tous à divers degrés.

L'atelier d'écriture est un lieu privilégié pour

observer le rapport de l'écriture à la lecture.

Vaste piste de recherche tant les situations sont diverses ; deux des quatre ateliers, à Lodève et à Alès , ont pris naissance dans la foulée d'une animation durable de bibliothèque. Ailleurs, ils se sont développés indépendamment d'elles. Le renvoi de l'écriture à la lecture est loin d'être généralisé; démarche absente dans certains, elle est tenue dans d'autres, l'écrivain incitant à lire au détour d'un "Je me souviens" (Georges Perec). Dans aucun on ne pratique la vérification de ce qui a pu être lu.

Les effets de cette approche sont variables d'un atelier à l'autre et d'une personne à l'autre dans le même atelier: ici on entreprend de lire, là on dit lire beaucoup, et des ouvrages empreints des marques de ce que Pierre Bourdieu a nommé la "distinction" (Perec déjà cité, Rilke, Du Bouchet...); ailleurs on dit ne rien trouver à son goût et ne pas lire: ainsi tout le monde aura-t-il écrit mais tout le monde n'aura-t-il pas lu, du moins de cette lecture modèle, pratiquée chez soi dans l'intimité d'un livre.

D'où notre question: ce modèle canonique de lecture est-il l'unique possible, et la lecture à voix haute et parfois en public de travaux produits dans le groupe ne vaut-elle pas, n'étant pas répertoriée dans les pratiques culturelles? L'absence de vérification de la lecture s'explique-t-elle simplement par le fait que l'atelier n'est pas l'école ? L'absence d'insistance de l'écrivain provient-elle du fait qu'il s'agit primordiallement d'un atelier d'écriture et non d'un atelier de lecture tel que le décrivent Claude-Rose et Lucien Touati **(5)** ?

S'il faut trouver une raison dans le fait que les apprentis scripteurs n'y sont pas prêts, ce constat devrait nous renvoyer vers l'étude de la complexité de la pratique lectorale, des réquisits culturels qu'elle présuppose, et nous conduire à rechercher dans quelle mesure une incitation à l'écriture fait naître une familiarisation avec l'écrit, propre à susciter le désir de lire dont le moment d'émergence n'est pas prévisible **(6)**.

A moins que la lecture ne nécessite encore plus que l'écriture un partenariat serré, exigeant la mise en place de plusieurs lieux urbains où elle serait efficacement sollicitée...

Le partenariat

L'observation des ateliers fait prendre la mesure tant des possibilités importantes qui existent de conduire à écrire et à lire que des améliorations que cette entreprise attend.

Lorsqu'on tente de changer les représentations, de donner à certains la possibilité d'exister sur un autre mode, lorsqu'on veut créer des motivations, on s'engage dans une entreprise expérimentale qui joue le rôle de l'hypothèse dans l'esprit du vrai chercheur, c'est-à-dire celui qui tolère que son hypothèse puisse ne pas être validée.

On prend un risque et la complémentarité des efforts s'impose. L'atelier d'écriture est un lieu dont la spécificité est suffisamment dessinée pour qu'on puisse à partir de lui observer comment un projet culturel peut prendre forme à partir de perspectives et de motivations très différentes: celles de l'écrivain, de l'élu, de l'animateur d'association, de l'institutrice, du bibliothécaire, agissant en partenaires.

L'incitation au retour à l'écrit peut-elle porter ses fruits sans une extension du partenariat où bibliothèques, écoles et autres lieux urbains donnent à leur mission toute son ampleur pour offrir un relais au travail entrepris en atelier, le faire bénéficier d'un plus grand rayonnement et lui permettre de sortir de la confidentialité qui menace certains d'entre eux?

Notes

1. **ROBINE, Nicole.** *Les jeunes travailleurs et la lecture*. Paris: La Documentation Française, 1984. 266 p.
2. **ESPERANDIEU, Véronique et LION, Antoine.** *Des Illétrés en France: rapport au Premier Ministre*. Paris: La Documentation Française, 1984. 157 p. Collection des Rapports Officiels.
3. cf. Bbgr. n° 4, 5, 6, 8.
4. Nous renvoyons en particulier aux articles de **Claudette ORIOL-BOYER**: *Ecrire en atelier* et de **Jean Ricardou**: *Pluriers de l'écriture*, dans la revue *Texte en main, TEM* n° 1, 1984. Grenoble: Atelier de création.
5. **TOUATI, Claude-Rose et Lucien.** *L'atelier de lecture*. Paris: Ed. de l'Ecole, 1975. Collection "Lecture en liberté".
6. L'ouvrage de Michel Peroni ouvre cette perspective. **PERONI, Michel.** *Histoires de lire: lecture et parcours biographiques*. Paris, B.P.I., 1988.

ENTRETIENS REALISES . METHODOLOGIE

Pour dégager les axes de notre recherche, nous nous sommes entretenue avec:

- **Nadine Etcheto**, Conseiller pour le livre et la lecture, DRAC Languedoc- Roussillon.

- **Donia Arfouny**, Sociologue, Chargée de mission pour la lecture auprès de la municipalité d'Alès.

- **Line Colson**, formatrice responsable de l'IFAD (Information, Formation, Adaptation, Développement), association rattachée à "Peuple et Culture" (Montpellier).

- **Annie Fabre**, Bureau d'Etude Prospective Urbaine, Chef du projet DSQ de Lunel.

- **Dominique Mans**, bibliothécaire à la bibliothèque municipale de Lodève.

- **Annie Thorez**, institutrice à la Section d'Education Spécialisée (SES) de Lunel.

- **Marie-Eve De Samarière** à l'Atelier Pédagogique Personnalisé (APP) de Lunel.

- Les sept jeunes gens et jeunes filles de l'atelier d'écriture de Montpellier (quartier de La Paillade).

- Les quatre écrivains résidents:

- à Lodève, **Dominique Labarrière**,
- à Alès, **Patrick Laupin**,
- à Lunel, **Michaël Glück**,
- à Montpellier, **Hervé Piékarski**.

Nous avons assisté à une séance d'atelier à Montpellier.

Nous avons fait parvenir aux participants des ateliers un questionnaire permettant de faire le bilan en matière de lecture au terme d'une session d'atelier. cf. **Annexe**.

En ce qui concerne les entretiens, nous rencontrerons dans un proche avenir:

- Les bibliothécaires de la ville d'Alès;

- Les élus qui sont partie prenante dans cette initiative, à Lunel et à Alès principalement.

BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie s'organise autour des quatre grands thèmes qui forment la toile de fond de notre recherche, à son état actuel d'avancement. Nous les présentons dans l'ordre qui convient à l'importance respective des thèmes abordés.

- 1 Ecrivains, écriture, ateliers d'écriture
- 2 Le rapport entre l'écriture et la lecture
- 3 Le livre et la lecture
- 4 L'illettrisme

Reflet livresque de notre recherche sur le terrain, ces textes nous ont en retour fourni l'éclairage théorique des constats empiriques que nous avons cru devoir faire.

Le classement de certains livres dans telle rubrique plutôt que telle autre relève parfois d'un arbitraire inévitable étant donnée la richesse du contenu de certains: ainsi des ouvrages traitant de l'illettrisme qui pourraient trouver leur place au chapitre "lecture-écriture". Nous avons évité de répéter ces références partout où elles pouvaient trouver leur place.

1. Ecrivains, écriture, ateliers d'écriture

Etant donnée la spécificité des ateliers que nous étudions, nous avons rassemblé sous ce chapitre les ouvrages qui traitent du statut de l'écrivain, variable selon les époques (1 à 8), ceux qui éclairent la pratique d'écriture et ceux qui concernent les ateliers d'écriture.

Ce dernier domaine est très peu balisé et nous n'avons par ailleurs retenu que les références qui se rapportent à une expérience d'écriture créative, l'apprentissage de l'écriture fonctionnelle nous renvoyant vers d'autres types d'ateliers. Ces ouvrages sont de différentes natures: certains sont méthodologiques et, traitant de l'agencement des mots pour créer, débouchent sur une réflexion sur la langue (9;10;12;13); d'autres témoignent d'un dialogue existant entre différents types d'ateliers et, débordant l'étude formelle, rappellent soit ce qu'ils pensent être la finalité de l'écriture (13; 15; 16) soit la finalité sociale du travail en atelier (14); les derniers éditent les travaux réalisés en atelier.

A/ STATUT ET CONDITION SOCIALE DE L'ECRIVAIN

1. **VIALA, Alain.** *Naissance de l'écrivain: sociologie de la littérature à l'âge classique* Paris : Minuit, 1985. 320 p. Collection Le Sens Commun.

Etude sur l'émergence de l'institutionnalisation de la littérature au XVII^e siècle et la reconnaissance de l'art d'écrire en tant que fonction sociale.

2. **SARTRE, Jean-Paul.** *Qu'est-ce que la littérature?* Paris : Gallimard, 1980. 374 p. Collection Idées.

Dans le chapitre "situation de l'écrivain en 1947", Sartre fait une classification qu'il dit lui-même "grossière" des écrivains pour arriver à ceux de l'après-guerre: les notions d'"engagement" et de "littérature des grandes circonstances" sont exposées. Ce chapitre insiste également sur le tournant qui s'opère dans l'écriture de

l'écrivain et son rôle d'éveilleur de besoin de lire, dans une société où le cinéma et la TSF se développent.

3. *Ecrire... Pour quoi? Pour qui?* Dialogues de France Culture. Presses Universitaires de Grenoble, 1974. 211p.

Les pages 20 à 40 rapportent un dialogue entre Roland Barthes et Maurice Nadeau: il marque une période d'abandon du mythe de l'écrivain, engage un débat autour de la notion de création littéraire et traite des motivations de l'écriture.

*** Aide à la création ***

4. VESSILIER-RESSI, Michel. *Le métier d'auteur: comment vivent-ils?* Paris : Dunod, 1982. 350 p.

Cet ouvrage renseigne sur les conditions de vie matérielles des auteurs; quelques pages sont consacrées à la politique de subventions et à l'aide à la création.

5. Conseil de l'Europe. *La politique culturelle de la France. rapport national.* Paris : La Documentation Française, 1988. 210 p.

Le chapitre 3 traite de l'aide aux artistes et du soutien à la création, le chapitre 4 des conditions de la création.

6. PINGAUD, Bernard, BARREAU, Jean-Claude. *Pour une politique nouvelle du livre et de la lecture: rapport de la Commission du livre et de la lecture* Paris : Dalloz, 1982. 297 p.

C'est le premier rapport demandé par la Direction du Livre et de la Lecture: il marque la préoccupation du nouveau gouvernement pour la lecture et fait quatre propositions pour l'aide à la création.

7. Rencontres nationales des structures régionales du livre. Annecy, 14 et 15 septembre 1987. Annecy : Orel, 1989. 110p.

Le compte rendu des rencontres fait le bilan de l'action des structures régionales dans le domaine de l'aide à la création de la page 77 à la page 95.

B/ LA PRATIQUE D'ECRITURE DANS LES ATELIERS. LEUR FINALITE

** Ouvrages méthodologiques et théoriques **

8. RICARDOU, Jean. Ecrire en classe. *Revue Pratiques*, Juin 1978, n° 20. p. 12 à 22.

Comment faire naître l'imagination quand on estime n'en pas avoir? C'est à partir de la "collision entre les mots" que "l'imagination articule ses histoires". Cet article, écrit à partir d'une expérience collective d'écriture, trace des pistes pour cerner la spécificité de l'écrit.

9. SEZE, Claudette. *Graffiti, l'atelier d'écriture : recherche pour une expérience et une réflexion sur le fonctionnement du signe*. TH. 3° cycle: sciences sociales: E.H.S.S.: 1976.

L'écriture produite en atelier a ici servi de support à une sémiologie héritée de Roland Barthes, qui est directeur de cette thèse.

10. TEM, *Texte en main*. Grenoble : Atelier de création, 1984-1984, n°1. 80 p.

Cette revue se présente comme lieu d'articulation de la pratique du texte de fiction, de sa théorie et de sa pédagogie. Le n° 1 comporte 2 articles ayant un rapport direct avec notre sujet: "Ecrire en atelier" de Claudette Oriol-Boyer, "Pluriel de l'écriture" de Jean Ricardou. S'opposant à l'idée que la spontanéité puisse produire un effet créatif, ils fixent les principes d'une "pédagogie de l'écriture".

** Finalité des ateliers **

11. FOUCAMBERT, JEAN. L'écriture, préalable à sa pédagogie. *Les actes de lecture*, mars 1988, n°21. 98 p.

Cet article apporte un autre éclairage que les précédents: s'inscrivant dans l'optique de l'Association Française pour la Lecture, Jean Foucambert met en garde contre un certain formalisme esthétique en vigueur dans les ateliers, qui négligerait la dimension de "prise de pouvoir par l'écriture".

12. Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, Ministère de la Culture, Délégation Interministérielle à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté. *Itinéraires: culture, insertion, jeunes*. Paris, juillet 1990.

On remarquera l'article de Marie-Christine Gaudin, membre de la Commission Locale d'Hérouville Saint-Clair, qui définit ainsi le but de l'atelier fondé en 1984: "faire monter l'écriture jusqu'à sa forme la plus achevée, la création".

13. D.R.A.C. Rhône-Alpes, Rectorat de l'académie de Lyon et de Grenoble. *Déclinaisons: Action culturelle et création artistique en milieu scolaire n°2*, 1990.

Consacre une page de compte-rendu au voyage-écriture fait par une Section d'Education Spécialisée (S.E.S.) du Collège Lamartine à Villeurbanne et évoque quelques moments de la création littéraire suscitée par l'ascension de la Montagne des Génies (Garet El Djnoun). Article informatif.

14. GUILLERMET-GENTELET, Michèle. *Quel sens donner à une expérience d'atelier d'écriture avec des jeunes d'un quartier dit sensible et à la réalisation d'un livre, quand on se place dans la perspective de lutte contre l'illettrisme*. Diplôme Supérieur de Recherche en Sciences de l'Education: Université des Sciences Sociales de Grenoble, 1988. 2 vol., 273 p., 169 p.

Tient l'atelier d'écriture pour un instrument efficace de lutte contre l'illettrisme, de par le travail sur l'écrit qui y est produit et la fonction qu'il prend dans le quartier de la Monnaie, à Romans.

15. *Document de l'Educateur*. ICEM: 15 mars 1983, n°10. 37 p.

Il s'agit d'une publication de l'Ecole Freinet. L'article "Ah! vous écrivez ensemble" traite de la conception et de la réalisation d'un livre par un groupe d'adolescents, jusque dans sa composante matérielle. On insiste sur l'apport collectif du travail réalisé et sur la dynamique de groupe qui s'y crée.

16. *Le Français Aujourd'hui*. n°65, printemps 1984. 90 p.

Ce numéro de la revue de l'Association Française des Enseignants de Français traite des expériences d'atelier d'un point de vue scolaire.

17. *Ecrire aujourd'hui: Revue Pratique de l'écriture moderne*. n°7, avril-mai 1991, 39 p.

Ce numéro consacré aux ateliers d'écriture aux Etats-Unis permet de comprendre la différence entre les "writing workshops" destinés à apprendre une technique d'écriture conforme à des modèles préexistants (roman policier, poème, BD) en vue de publier et les ateliers dont nous parlons. Le n° 8 sur les ateliers en France est à paraître.

**** Edition de la production des ateliers****

18. Conseil Général de l'Hérault. *L'Hérault écrit sur la liberté.* C.G.H. : 1990.

Il s'agit d'un recueil de poèmes écrits par des personnes de 15 à 19 ans, à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution Française.

19. REVERBEL, Michèle. *J'écris parce que personne m'écoute.* Curandera, 1983, 90 p.

Une cinquantaine de textes anonymes ou de traces ont été recueillis par Michèle Reverbel, écrivain public.

20. BING, Elisabeth. *...et je nageai jusqu'à la page.* Paris : Editions des femmes, 1976. 320 p.

E. Bing a recueilli des textes écrits en ateliers, sous sa conduite, par des jeunes "caractériels" d'Aquitaine. Cette expérience en Institut Médico-Pédagogique, à finalité thérapeutique, ouvre des pistes de réflexions sur les paramètres qui déclenchent le désir d'écrire, dont le silence fait en soi, et la conviction que le texte n'est pas récupéré à des fins d'interprétation.

2. Le rapport entre l'écriture et lecture

Nous avons retenu les textes qui donnent matière à réfléchir au renvoi possible de l'écriture à la lecture. Certains s'ancrent dans l'expérience des ateliers, d'autres en sont indépendants, énonçant le point de vue d'écrivains qui sont en même temps de gros lecteurs.

21. ORIOL-BOYER, Claudette. Interactions de l'écriture et de la lecture. *Les actes de lecture*, Mars 1988, n°21. p.56-67.

Développe l'idée selon laquelle le meilleur moyen d'œuvrer à l'extension du nombre des lecteurs est d'inviter au travail de l'écrivain.

22. CERTEAU , Michel DE. *La culture au pluriel*. Paris : Christian Bourgois, 1974. 256 p.

L'auteur présente une idée similaire, celle de l'interaction: il n'est pas de faible lecteur qui ne soit potentiellement écrivain; le face à face avec sa propre écriture est le chemin obligé d'une réconciliation avec la lecture.

23. Lire/Ecrire ensemble. Revue *Lire au collège*, avril 1985.

Évoque le cas d'ateliers en milieu scolaire, où l'activité de lire est faite en vue de préparer une écriture qui elle-même suscite l'envie de lire.

24. SARTRE, Jean-Paul. *Les mots*. Paris : Gallimard, 1987. 224 p.

Récit autobiographique qui retrace l'enfance au milieu des livres, montrant comment cet environnement l'a conduit de l'art de faire semblant de savoir écrire à l'écriture précoce. Sartre indique le parcours inverse dans "Qu'est-ce que la littérature?" (Bbgr n° 2).

25. COLLOQUE DE CERISY. *Problèmes de la lecture aujourd'hui*. Paris : Clancier-Guénaud, 1979. 380 p.

Plusieurs interventions évoquent le renvoi de l'écriture à la lecture et vice versa. Celle de Jean Ricardou, "La lecture, phase constitutive du procès d'écriture", traite du lire non comme d'un acte de consommation, mais de confrontation avec une production qui sollicite d'être continuée. Françoise Gaillard montre qu'avec l'écriture on passe à un autre ordre, celui de l'imaginaire, les tentatives de Bouvard et Pécuchet d'écrire des livres à l'image de ceux qu'ils ont lus se soldant par un échec.

3. La lecture

Les ouvrages rassemblés dans ce chapitre éclairent l'acte de lecture par trois paramètres qui, combinés, permettraient d'en rendre compte : cet acte relève d'un comportement culturel enraciné dans l'histoire **(26 à 33)**; la compréhension de la lecture nécessite, de par sa complexité, de multiples paramètres, psychologique, sociologique, physiologique **(34 à 46)**; au plan quantitatif la volonté de voir s'étendre le nombre de lecteurs impose d'améliorer l'offre traditionnelle ou de réaliser de nouvelles structures **(46 à 54)**. Ce dernier aspect ayant pris une importance particulière dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme, il nous conduira directement à l'ultime chapitre de la bibliographie.

A/ Significations dont le livre et la lecture, en tant que symboles culturels, sont porteurs

B/ Comprendre l'acte de lecture

C/ La lecture: une affaire sociale; améliorer et diversifier l'offre

A/ SIGNIFICATIONS DONT LE LIVRE ET LA LECTURE, EN TANT QUE SYMBOLES CULTURELS, SONT PORTEURS

26. CHARTIER, Anne-Marie et HEBRARD, Jean. *Discours sur la lecture (1880-1980)* Paris : B.P.I., 1989. 525 p.

La lecture a fait du XIX^e siècle à nos jours l'objet de plusieurs discours: ceux de l'Eglise catholique, de l'école, des républicains et des professionnels du livre. Cette étude approfondie montre qu'elle s'est toujours trouvée aux mains des forgers d'opinion. Ainsi, avant d'être acte de lecture, elle a sans cesse été, au nom de valeurs, objet de phantasmes.

27. JOHANNOT, Yvonne. *Tourner la page: livre, rites et symboles.* J. Millon. 1988. Collection Verso.

Rappelant comment le livre s'est imposé par étapes dans l'histoire, cet ouvrage met en évidence la charge de signification symbolique dont il est porteur, sa désignation comme objet culturel occupant un espace où se projette l'individu, qui y matérialise sa pensée. Il démontre le caractère irremplaçable de la langue écrite.

28. JOHANNOT, Yvonne. *L'espace du livre.* *Communication et langage*, année 1987, 2^e trimestre, n°72, p.41-48.

Le livre n'est pas seulement traduction de la pensée, il en est dans l'espace de la page la mise en forme, orientée linéairement dans le temps. Cet article invite à rechercher quel nouveau rapport à l'espace et au temps implique la substitution au livre de l'écran et de l'image.

29. JOHANNOT, Yvonne. *Quand le livre devint poche.* Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 1972. 199 p.

Le passage du livre au format de poche a certes introduit une rupture dans la permanence du livre en transformant son image symbolique. L'accès à la lecture en a-t-il été pour autant facilité?

30. BOURDIEU, Pierre et CHARTIER, Roger. *La lecture: une pratique culturelle*, in *Pratiques de la lecture.* Sous la direction de Roger Chartier. Marseille: Rivages, 1985.

L'histoire de la lecture et le repérage des formes d'accès à l'écrit montrent que pour comprendre l'objet culturel, il faut comprendre les croyances qui l'entourent, reconstruire ses horizons. Ce débat entre Roger Chartier et Pierre Bourdieu invite les scientifiques à relativiser leur rapport au livre.

31. BOURDIEU, Pierre. *La distinction : critique sociale du jugement.* Paris : Minuit, 1982. 670 p. Collection le Sens Commun.

Cet ouvrage fondamental de théorie sociologique de la culture propose une théorie des goûts, des comportements et des consommations culturels, dont la lecture, fondés sur le capital culturel et la position sociale et insérés dans des stratégies d'identification, de classement et de reclassement dans la hiérarchie sociale des valeurs culturelles.

32. Ministère de la Culture, service des études et recherches. *Pratiques culturelles des Français : description socio démographique, évolution 1973-1981.* Paris : Dalloz, 1982. 438p.

33. Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'administration générale, Département des études et de la prospective. *Pratiques culturelles des Français. enquête 1988-1989.* Paris : La documentation Française, 1990. 243 p.

Ces deux enquêtes, réalisées à sept ans d'intervalle, nous importent dans la mesure où elles constituent une base permettant de situer la lecture en comparaison avec d'autres pratiques culturelles (musique, sport, télévision).

34. BETTELHEIM, Bruno et ZELER, Karen. *La lecture et l'enfant.* Paris : Robert Laffont, 1983.

Eclairage psychanalytique de la nécessité de la lecture pour le développement mental de l'enfant et la transformation des valeurs. Le message est comparable à celui qui forme la toile de fond de "La psychanalyse des contes de fées".

B/ COMPRENDRE L'ACTE DE LECTURE

La lecture est passible d'une très utile étude quantitative : nombre de livres achetés, empruntés, nombre de lecteurs repérables par enquête, distinction entre non, faibles et gros lecteurs. Mais que fait-on quand on lit? Nouvelle tendance de sociologie de la lecture, penseurs, écrivains énoncent qu'elle est avant tout un acte; mais de consommation ou de construction d'un sens? futile ou vital? permanent ou lié aux occurrences de la vie? fidèle à une catégorie d'écrivains ou volage?

35. PEREC, Georges. *Esquisse psychophysiologique.* *Esprit*, n°453, 1976.

Un des premiers textes à poser l'exigence de l'analyse de tout ce qui accompagne l'acte de lecture. Réaliser que "même si on lit n'importe quoi, on ne lit pas n'importe comment, ni n'importe quand, ni n'importe où" permet de comprendre le lecteur, et que la lecture est avant tout posture, énergie rassemblée. Elle s'inscrit donc dans un mode de vie.

36. LUCAS DE PESLOUAN, Dominique. Plaisir et sujet de la lecture. *Les actes de lecture*, septembre 1989, n°27. p. 49-53.

Dans une interview donnée au représentant de l'A.F.L., ce philosophe traite de la lecture non comme d'une pratique repérable par ses déterminants sociaux, mais définissable à partir du principe de plaisir, réducteur de tensions, permettant la concrétisation de projections: il s'agit de faire retour au sujet.

37. BARTHES, Roland. *Le plaisir du texte*. Paris : Seuil, 1973. p. 20-30.

Tentative de mise en marge des analyses sociologiques et critiques du texte pour le valoriser comme objet de langue, propre à constituer un espace commun entre l'écrivain et le lecteur.

38. DOLTO, Françoise. *La cause des enfants*. Paris : Robert Laffont, 1985. 638 p.

Au chapitre "les babouches d'Aboukassem" F. Dolto évoque le souvenir d'une séance de déchiffrement et le mélange d'enthousiasme et de déception que lui a procuré dans son enfance le fait de savoir lire.

39. RICOEUR, Paul. *Temps et Récit*. tome III, le Temps raconté. Paris : Seuil, 1985. 426 p. chapitre IV: Monde du texte et monde du lecteur.

40. RICOEUR, Paul. *Essais d'herméneutique*. tome II, Du texte à l'action. Paris : Seuil, 1986. 409 p.

L'oeuvre de Paul Ricoeur est fondée sur l'herméneutique conçue comme rapport de l'homme au monde. Cette problématique s'applique dans ces deux ouvrages à la relation du lecteur au texte: par-delà le sens du texte et plus important que lui est le monde que le lecteur projette dans le texte.

L'oeuvre de Paul Ricoeur constitue le soubassement théorique de l'Esthétique de la Réception et de l'Ecole de Constance dont les références suivent.

41. ISER, Wolfgang. *L'art de lecture : théorie de l'effet esthétique*. traduit de l'allemand par E. Snycer. Bruxelles : B. Mardaga, 1985. 395 p.

Le livre implique une position vide que le lecteur va occuper. Par sa lecture, celui-ci entre dans un monde de fiction qui vient problématiser la réalité de son monde, et lui ouvre des possibilités qu'excluent les systèmes sociaux dominants.

42. JAUSS, H. R. *Pour une esthétique de la réception*. Paris : Gallimard, 1978. 344 p.

Jauss fait partie de la même famille de pensée qu'Iser.

43. CERTEAU, Michel DE. *L'invention du quotidien* tome I. Lire, un braconnage. Paris : U.G.E., 1978. 10/18. 344 p.

Propose, au-delà de la distinction entre faibles et gros lecteurs, un modèle généralisable de la lecture et montre que ceux dont les lectures paraissent pauvres et fragiles esquivent, par la lecture, la loi de leur milieu social.

44. PERONI, Michel. *Histoires de lire: lecture et parcours biographique*. Paris : B.P.I., Service des études et de la recherche, 1988. 120 p.

Cet ouvrage ouvre une nouvelle voie en sociologie de la lecture: éviter les écueils de l'inférence de l'acte de lecture à partir du niveau d'instruction et de l'origine sociale, et faire retour à l'activité liseuse en elle-même. L'ouvrage est principalement constitué d'entretiens qui montrent que la lecture est liée aux aleas de l'existence: nécessaire et vitale à certains moments, elle est abandonnée à d'autres.

45. Centre international d'études pédagogiques. *Pouvoir lire: approches et conquêtes de la langue écrite*. Sèvres : C.I.E.P., 1973. (doc. dactylog.)

Cet ouvrage réalisé par un inspecteur et deux instituteurs de l'Education Nationale rend compte d'expériences réalisées d'apprentissage de la lecture dans le droit fil des activités enfantines et marque la possibilité d'une motivation à la lecture pour passer de lectures dévalorisées (Slaughter, Guy des Cars) aux "Misérables".

46. RETORE-LABADIE, Marie Claude. *Cet obscur désir de lecture*. *Bulletin des Bibliothèques de France*, tome 37, n°5, 1987.

Etude sociologique du lecteur de fiction adulte en bibliothèque municipale. Le rapport différent du lecteur au livre, selon qu'il est acheté en librairie ou emprunté en bibliothèque permet de circonscrire ce qu'on cherche dans un livre: un texte ou soi-même.

47. CLOUET, Mathilde et LEVINE, Jacques. La lecture des non-lecteurs: préenquête auprès des adolescents des milieux défavorisés. *Communication et Langage*, n°68, 2^e trimestre, 1986. pp 25-35.

Que lisent les 14-18 ans, comment ressentent-ils leurs lectures? Il apparaît que les réponses varient selon qu'elles proviennent des bibliothécaires du quartier ou que les intéressés répondent à un questionnaire passé en milieu scolaire. Cet article laisse l'impression qu'il est difficile d'obtenir du lecteur un discours univoque sur ses lectures.

48. BAHLOUL, Joëlle. *Lectures précaires: étude sociologique sur les faibles lecteurs*. Paris : B.P.I., service des études et de la recherche 1987, 142 p.

Cette recherche entreprise à la demande du Ministère de la Culture et de la Communication met à jour les représentations des faibles lecteurs à propos du livre et de la lecture: le faible lecteur s'autodévalorise, se pressentant d'emblée à l'extérieur de la culture légitime.

C/ LA LECTURE, UNE AFFAIRE SOCIALE: AMELIORER ET DIVERSIFIER L'OFFRE

49. PINGAUD, Bernard. *Le droit de lire: pour une politique coordonnée du développement de la lecture, rapport à la direction du livre et de la lecture*. Direction du livre et de la lecture, 1988. 95 p.

Ce rapport a marqué un moment fort du programme de développement de la lecture en France. Au-delà de l'analyse des obstacles et de la menace de l'illettrisme, on y trouve une liste de propositions afin de faire de la bibliothèque un lieu d'accueil prêt à drainer un public plus large: classement, horaire, signalisation, formation y contribuent.

50. Lecture et bibliothèques publiques: actes du Colloque, Hénin-Beaumont, 20-21 novembre 1981. Lille: Office Régional de la Culture, 1983. 361 p.

Important colloque dont les différents carrefours aboutissent à faire de la lecture un facteur d'insertion sociale, où les bibliothèques, intégrées à la vie locale, ont une place importante à prendre.

51. POULAIN, Martine et al. Pour une sociologie de la lecture. lectures et lecteurs dans la France contemporaine. Paris : cercle de la Librairie, 1988. 241 p. Coll. Bibliothèques.

Les nouvelles tendances de la sociologie de la lecture (J. Leenhardt, P. Parmentier, J. Bahloul) s'exprimant ici éclairent la pratique de lecture et de...non-lecture. Cet ouvrage fournit des pistes de recherches aux bibliothèques, confrontées à la difficulté de gagner de nouveaux usagers.

52. Lire, acte complexe et fondamental. Bulletin des bibliothèques de France, tome 35, n° 2, 1990. p.158-160.

Cet article rend compte des grandes lignes du colloque "Lectures et médiations culturelles, organisé par la DRAC et l'Académie de Lyon, qui s'est tenu du 28 au 31 mars à la M.L.I.S. (Villeurbanne).

53. Association française pour la lecture (A.F.L.). Lire, c'est vraiment facile!... quand c'est l'affaire de tous. Paris : O.C.D.L., 1982. 144 p.

Les tenants de la déscolarisation de la lecture dédramatisent les obstacles que la lecture peut opposer. La présence des écrits dans tous les lieux de vie et la nécessité d'une responsabilité partagée sont présentées comme des moyens de lever les handicaps.

54. FOUCAMBERT Jean. Une charte des villes-lecture. Question de lecture. Paris : Retz/AFL, 1989, p.151-153.

La lecture est ici présentée en termes d'enjeu pour la démocratie. Sept propositions sont énoncées; y sont mises en avant la nécessité d'un réseau de lieux interconnectés à l'échelle de la commune (lecturisation) et celle de la mise en relais des formateurs.

55. Dossier: Que sont les villes-lecture devenues? Les actes de lecture, mars 1990, n° 29, p. 63-111.

Ce dossier présente des comptes-rendus d'actions à Bessèges, premier centre ville-lecture, et la nécessité de redéfinir le projet au plus près des besoins.

56. TOUATI, Claude-Rose et Lucien. *L'atelier de lecture*. Paris : Ed. de l'Ecole, 1975. Coll. Lecture en liberté. 100 p.

Partant d'une réflexion sur une vocation de libraire doublée d'un goût pour l'écriture, ce petit livre traite de la manière dont s'est imposée à deux jeunes libraires l'idée d'un atelier de lecture à Boissy-Saint-Léger, en 1972, pour des enfants de sept à treize ans.

4. L'illettrisme

L'illettrisme: il a d'abord fallu reconnaître son existence et armer une volonté politique de le prévenir ou d'y remédier quand il s'étend (**57 à 66**). Mais il s'est agi de ne pas alimenter les discours déchaînés des lettrés à son propos: nous avons seulement réuni ici des ouvrages adaptés à la réalité humaine que les ateliers d'écriture font découvrir et qui mettent en garde contre l'amalgame, sous un même terme-épouvantail, de rapports à l'écrit et à la culture diversifiés, appelant également des solutions diversifiées (**67 à 73**).

57. ESPERANDIEU, Véronique, LION, Antoine et BENICHO, J. P. *Des illettrés en France. Rapport au Premier Ministre*. Paris : La Documentation Française, 1984. 158 p. Collection des rapports officiels.

Trois ans après le rapport Oheix sur la pauvreté, cet ouvrage officialise le phénomène d'illettrisme, le traite comme un problème spécifique devant faire l'objet d'une politique spécialisée. Ce rapport énonce les effets sociaux et humains de ce phénomène et s'achève sur les mesures à prendre pour en faire l'affaire du corps social.

58. FRANCE. Ministère de la Culture, Direction du Livre et de la Lecture. *Bibliothèques publiques et illettrisme*. Paris : D.L.L., 1986. 79 p.

Au travers de réflexions de J. Hébrard, J.-C. Passeron, N. Robine et B. Seibel transparait le souci d'introduire la lecture dans des milieux nouvellement conquis de façon à ce qu'elle prenne sens dans leur culture. J. Hébrard y dépeint l'illettrisme comme "émotion des classes cultivées", J.-C. Passeron met en garde les bibliothécaires contre une hiérarchisation des lectures.

59. INFOMETRIE. *Illettrisme: étude quantitative*. Paris : Infométrie, 1988. 24 P.

Cette enquête réalisée auprès de 1000 individus représentatifs mentionne le degré d'illettrisme par sexe, âge, catégorie socio-professionnelle, distingue les problèmes liés à la lecture ou à l'écriture et signale une remontée de l'illettrisme de l'écriture chez les jeunes (18 à 24 ans).

60. *Lire le monde avec ou sans livres* [document sonore]. France Culture : Nuits Magnétiques, 15-16-17 janvier 1991.

La première émission donne la parole à des illettrés très démunis, que la fermeture des mines du Nord oblige à passer du "chtimi" à la langue nationale; la seconde montre l'attachement de personnes de couches populaires au livre en soi et à la bibliothèque; la troisième met en scène le philosophe Robert Maggiori. Ces enregistrements donnent à réfléchir sur les différents degrés d'éloignement par rapport à l'expression, et sur la culture et les circuits sociaux de communication.

61. FRANCE. Ministère de la Culture et de la Communication, des Grands Travaux..., Direction du Livre et de la Lecture. *Bibliothèques Publiques et illettrisme*. Paris : septembre 1989. 56 p.

Le Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme (G.P.L.I.) expose la difficulté à circonscrire le phénomène et rend compte des questions que se pose la profession.

63. FOUCAMBERT, Jean. *Contre la pastorale, qu'y a-t-il?*. *Les actes de lecture*, 1988, n° 22, p. 59 à 63.

Réflexion sur les nouvelles exigences du métier de bibliothécaire : quels moyens les bibliothèques ont-elles de s'adresser aux non-lecteurs? J. Foucambert, excluant l'opportunité d'œuvrer pour la promotion du livre à la manière des commerciaux, engage en quatre propositions les bibliothécaires à aller sur les lieux de vie et de travail des exclus de l'écrit pour leur faire découvrir "sur un mode ethnologique" la production de cet outil d'emprise et de transformation du réel qu'est l'écrit.

64. Assises régionales de l'illettrisme, Limoges, 14-15 mars 1991. *Déclinaisons*, mai 1991.

Un article fait le compte-rendu des Assises destinées à retracer les actions menées, à évaluer les méthodes d'apprentissage et à faire connaître les progrès accomplis. Article bref et informatif.

65. ROBINE, Nicole. *Les jeunes travailleurs et la lecture.* Ministère de la Culture : laboratoire associé des sciences de l'information. Paris : La Documentation Française, 1984. 266 p.

Ce livre rapporte les entretiens avec une palette de personnes, du non-lecteur cultivant un dégoût argumenté pour la lecture à la lectrice de romans sentimentaux. L'attitude des non-lecteurs à l'égard des bibliothèques et ce qu'ils en attendent transparaît.

66. TABET, Claudie et GILLARDIN, B. *Retour à la lecture.* Paris : Retz, 1988. 171 p.

Ce guide pour la formation expose les conditions matérielles et morales de la prise en charge des illettrés: engagement financier, ouverture d'esprit des formateurs, adhésion des intéressés. La vocation des bibliothèques est rappelée: servir tous les publics sans exception. Cet ouvrage est un des très rares à présenter le fonctionnement d'un atelier d'écriture.

67. BOIMARE, Serge. *Apprendre à lire avec Héraclès.* *Nouvelle Revue de Psychanalyse, Printemps 1988.*

Décrit un mode peu commun de travail: les prétendus illettrés sont confrontés aux mythes grecs et aux cosmogonies antiques et se les approprient.

68. COUDER, Bruno et LECUIT, J. *Maintenant, lire n'est plus un problème pour moi.* Paris : Ed. Sciences et Service, 1984. 286 p.

Cet ouvrage illustre l'optique de l'association A.T.D. Quart Monde: multiplier les expériences de terrain pour atteindre les illettrés les plus démunis. Les "Comités Lire et Ecrire" donnent aux illettrés eux-mêmes une place irremplaçable dans la lutte contre l'illettrisme.

69. LAE, Jean-François, NOISETTE, Patrick. *Aspects de l'illettrisme tel qu'on en parle: étude méthodologique.* Paris : La Documentation Française, 1985.

Etude très complète des discours contemporains sur l'illettrisme. Les auteurs, sans nier le problème, le présentent comme le point de fixation de la relation passionnelle que la société entretient avec elle-même.

70. LAE, Jean-François, NOISETTE, Patrick. *Je, tu, il, elle apprend: étude documentaire sur quelques aspects de l'illettrisme.* Paris : La Documentation Française, 1985. 72 p.

Il s'agit à nouveau de faire connaître et d'interpréter les discours à propos de l'illettrisme. Comment est-il défini? Comment sont abordés les problèmes qu'il pose à la personne dite illettrée? Comment sont perçues les relations entre l'écrit et l'oral? Quelles pédagogies propose-t-on?

71. POULAIN, Martine. L'illettrisme: fausses querelles et vraies questions. *Esprit*, septembre 1989. p. 46-58.

Cet article prend place dans le débat ouvert par les ouvrages précédents, protestant contre l'amalgame sous le terme d'illettrisme des déficiences diverses de l'expression écrite.

72. CERTEAU, Michel DE, GIARD, Luce. *L'ordinaire de la communication.* Ministère de la Culture : Dalloz, 1984.

L'accent est porté sur le rôle fondateur de l'oral dans la relation à l'autre et à la culture: la capacité à aborder un texte s'y prépare chez l'enfant. Cet ouvrage nuance la dichotomie bien établie entre l'écrit et l'oral.

73. Qu'est-ce qui se cache derrière l'illettrisme? *L'Immédiat: bulletin d'information de Médias Rhône-Alpes.* 1989. 80 p.

Ce supplément à "L'Immédiat" n°5 rend compte des principales interventions du colloque tenu à Grenoble le 18 mai 1989: destiné à mettre sur pied une structure régionale de concertation pour les partenaires qui luttent contre l'illettrisme, ce colloque pose comme préalable à la poursuite des actions déjà entreprises un discours objectif et nuancé sur la pluralité des déficiences par rapport à l'écrit.

- Ton regard et ~~parce~~
sur le lointain.

- Sur un riva ge dont
je ne peut atteindre
le sable, que je vois
briller dans ~~tes yeux~~.

- La surface de ton corp
c'est se plier sur ^{lui} ~~elle~~ même,
d'un facons si rapide
si inattendu que je n'ais
pas remarquer la vieillesse
Temporer du très bord
de son enclave -

- La vieillesse te nous
pris.

mais t'as gardé la fleur
naissante dans tes yeux
qui parcourent le lointain
- inoubliable.

Je

Tu es sur le dos dans le noir.

Je plonge dans mon passé lointain
car c'est mon présent et mon futur.

Seul pour oublier les tristesses communes
Seul pour deviner les bruits qui m'entourent.
Un bruit ?

Entendre un bruit

Un bruit dans ce noir si profond à mon corps,
mon espace.

Suis-je mort ou en vie ?

Envie de quoi ?

Envie de vie d'envie

de ~~vivre~~ vivre ou de dire, de fuir la vie

qui nous donne l'envie de partir dans les lieux
permis à l'ami qui m'évite et me laisse seul
sur le dos dans le noir.

Jc
=

Tu es sur le dos dans le noir.

Je plonge dans mon passé lointain
car c'est mon présent et mon futur.

Seul pour oublier les tristesses communes
Seul pour deviner les bruits qui m'entourent.
Un bruit ?

Entendre un bruit

Un bruit dans ce noir si profond à mon corps,
mon espace.

Suis-je mort ou en vie ?

Envie de quoi ?

Envie de vie d'envie

de ~~vivre~~ vivre ou de dire, de fuir la vie

qui nous donne l'envie de partir dans les lieux
permis à l'ami qui m'écrit et me laisse seul
sur le dos dans le noir.

HOMME

FEMME

AGE

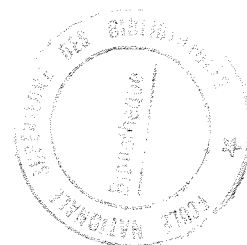
☐
☐
☐

lisez-vous

☐ beaucoup

☐ peu

☐ jamais



vos livres,

☐ vous les achetez

☐ vous les empruntez à des copains

☐ vous les empruntez à la bibliothèque

Pourriez-vous donner quelques titres de livres que vous avez lus récemment ou qui vous ont marqués ?

Allez-vous fréquenter la bibliothèque de votre quartier ? ☐ oui

☐ non

Si c'est non

☐ parce que vous n'avez jamais pensé à y aller

☐ parce que vous n'aimez pas cet endroit

☐ parce que les bibliothécaires ne s'occupent pas de vous

☐ parce que les bibliothécaires s'occupent trop de vous

☐ parce que c'est pour les enfants et pour les vieux

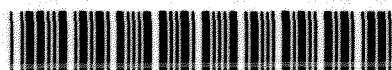
☐ parce que vous préférez avoir des livres à vous

Est-ce que l'atelier d'écriture vous donne envie de lire des livres ?

☐ oui

☐ non, pas plus, aucun rapport

Si oui, pouvez-vous expliquer pourquoi ?



* 9 5 6 5 9 4 4 *